

BEAUJOLAIS TOURISME

L'écotourisme, nouvelle

Se mettre au vert en partant en vacances... Voilà bientôt cinq ans que cette vision du tourisme a fait son apparition dans le Beaujolais. Et elle ne fait qu'augmenter. Et si cela vous est totalement obscur, voici quelques explications...

Nombreuses sont les définitions de « l'écotourisme ». Un peu barbare comme terme non ? Comprenez par là, un tourisme plutôt orienté dans la mouvance du développement durable. « En fait, il s'agit de proposer des activités qui sont et respectueuses de l'environnement et respectueuses des gens qui habitent les alentours » explique Marylise Bailhache, chargée de mission au Syncat mixte du Beaujolais. « On essaie d'être dans cette nouvelle mouvance. Nous n'avons pas de chiffres précis, mais il y a une forte demande, j'en veux pour preuve les différentes installations qui se montent. » Effectivement, le Beaujolais connaît une augmentation des installations. Des lieux d'hébergements labellisés « écogites », des bâtiments mis en valeur avec des matériaux de construction issue de circuits courts...

« C'est ce que viennent chercher les touristes dans notre région. Une certaine forme d'authenticité. Avant, dans le Beaujolais, on venait se ressourcer. Maintenant, les gens viennent chercher un petit peu plus que ça. Ils viennent pour les rencontres avec les gens du cru, l'histoire de notre territoire. Souvent on a des visites guidées qui sont faites par des bénévoles. C'est différent des guides



■ Le Beaujolais met en avant sa nature pour attirer plus de touristes. Des aménagés

qui lisent un texte. Ces gens racontent leur Beaujolais. » Ainsi donc tout est maintenant fait pour mettre en valeur le territoire sous son profil écologique. Et plus c'est vert, mieux c'est.

Le mont Brouilly un exemple phare

Haut-lieu du tourisme, le mont Brouilly a été métamorphosé pour le rendre plus écologique et

plus attractif. « On a la chance d'avoir un endroit qui offre un panorama exceptionnel dans un cadre verdoyant. Nous y avons implanté une petite maison touristique faite avec des Cèdres du Liban plantés au pied du mont par l'institut Pasteur. On ne peut pas faire circuit plus court. » D'autres projets vont arriver dans le courant des prochaines années.

Quentin Lachèse

REPÈRE

■ Le Géopark du Beaujolais nouvelle vitrine pour l'écotourisme

Depuis la fin de l'année 2012, le Beaujolais se prépare pour présenter un nouveau dossier de candidature au label Géopark. Une démarche qui a son importance dans le développement du tourisme : ce label reçoit le soutien de l'Unesco. « Nous sommes là pour approuver une démarche. En terme de protection, nous ne faisons rien. Mais le label Unesco apporte une visibilité et une grande notoriété. Et pas des moindres » explique Margarete Patzak de la division des sciences de la terre et de l'écologie à l'Unesco.

Pour l'instant, un premier dossier a été présenté à l'organisa-

tion mondiale mais n'a pas apporté ses fruits. Un nouveau dossier est en cours de préparation. Il sera présenté à l'Unesco à l'automne. Du côté de l'organisation, après l'étude du dossier, des experts (de l'union internationale des géologues entre autres) vont venir sur place et faire part de leurs constatations à un jury de douze personnes. Ensemble ils délivreront peut-être le précieux label mais il faudra répondre à une liste de conditions.

■ Une sélection drastique

Les critères sont très stricts notamment sur le management et la gestion des installations. Un « haut niveau de qualité » est demandé. Selon nos informations, le Beaujolais a tous les atouts qu'il faut pour obtenir le

label, en tout cas sur le domaine de la géologie. La présence des riches sédiments et la présence de la mer il y a 250 millions d'années donnent un large panel de roches à observer. Des membres de l'Unesco y sont allés en tant que « touristes » et certains ont été charmés par notre région, notamment dans le secteur des Pierres Dorées. Cependant, il faut bien prendre en compte que seul l'intérêt géologie est pris en compte. La gastronomie et l'œnologie ne le sont pas. Les démarches Géopark ont été lancées depuis 2012. Il y a en tout cinq en France. En Ardèche, dans le massif des Bauges, au bord du lac Léman dans le Chablais, dans le Lubéron et en Haute-Provence.

Agence
de Villefranche-sur-Saône
15 allée des Cordeliers,
69400 Villefranche

Téléphone
Rédaction : 04.74.68.10.10
Pub : 04.72.22.24.37

Mail
lprvillefranche@leprogres.fr
lprpublicite@leprogres.fr

Web
http://www.leprogres.fr/
beaujolais

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.beaujolais

ALERTE INFO Vous avez une info ?
0 800 07 68 43
Service & appel gratuits
LPRFILROUGE@leprogres.fr

La tendance pour le Beaujolais



ments ont été faits au mont Brouilly par exemple. Photo d'illustration Le Progrès

SAINT-JEAN DES VIGNES DÉCOUVERTE

Une activité sur la nature entre pierres et flore...

En ce vendredi matin d'août, pas grand monde pour visiter l'espace Pierre Folles. Même si l'endroit mérite un détour en terme d'écotourisme. Ici sont répertoriés bon nombre de pièces géologiques et notamment des fossiles... là où, il y a 200 millions d'années, la vallée d'Azergues ressemblait plus à une plage de sable fin et le Beaujolais, à une mer tropicale qu'aux vignobles d'aujourd'hui.

« Nous n'avons pas forcément de personnes qui viennent nous visiter uniquement pour le tourisme écologique. Mais il y a une curiosité de cet aspect de la nature » reconnaît Pierre Prunet, ancien président de l'association en charge du musée.

« Cependant le tourisme vert nous a apporté quelques visiteurs en plus. Sur un an, nous devons peut-être avoir stagné en terme de visites voire un tout petit peu augmenté. » En effet, depuis le début de la saison estivale 13 500 personnes sont entrées dans l'espace Pierre Folles : « Les ateliers de fouille paléontologique ont notamment du succès. Les enfants s'amuse beaucoup à dégager des fossiles de la couche d'argile de la carrière d'à côté. » Autre curiosité qui s'inscrit dans le tourisme vert, c'est le jardin botanique qui se trouve juste à côté du musée.



■ Claude Denninger et Marten van Maanen présentent avec beaucoup de passion les plantes qui poussent dans le Beaujolais. Photo Quentin LACHESE

Petit détour par le jardin botanique

« Il y a 530 variétés de plantes qui poussent ici. Et elles sont toutes de la région ! » explique fièrement Claude Denninger. Lui, et Marten van Maanen sont les deux botanistes en charge

du jardin. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils connaissent par cœur la flore beaujolaise. Depuis le début de la saison, 30 000 visiteurs ont franchi la grille de leur jardin et ont suivi leurs conseils avisés pour mettre en terre telle ou telle plante. « On y présente des fleurs qui ne poussent qu'ici. L'exem-

ple même, c'est le bleuet lyonnais (aussi connu sous le doux nom de centurea lugdunensis). À ne pas confondre avec le bleuet qu'on trouve dans les champs. » Peu de visiteurs ce matin-là aussi. Mais cela ne dérange pas les deux comparses intarissables...

Q.L

Les écogîtes poussent comme des champignons

Ils sont neuf dans le Beaujolais à être labellisés « écogîtes » par gîtes de France. Un sésame qui demande beaucoup d'investissements (entre 20 et 30 % de plus que pour la construction d'un bâtiment normal). C'est le pari fait par Ghislaine Perroud, à Cogny. Cela fait sept ans qu'elle gère un gîte et maison d'hôtes (Les buis du Chardonnet) dans des bâtiments passifs. C'est-à-dire sans la moindre consommation de chauffage. « Mon mari et moi avons cette fibre pour entreprendre tout en respectant la nature » explique-t-elle. À l'intérieur, tous les aménagements sont en bois local, les vitres en triple vitrage, la peinture à l'argile (donc naturelle), les toilettes sont à l'eau de pluie, l'ossature en bois très épaisse et le tout exposé plein sud. Il y ferait presque un peu trop chaud... « Nous avons des clients qui regardent plusieurs gîtes et qui nous choisissent pour ce critère écolo... raconte Ghislaine Perroud. Les gens nous posent beaucoup de questions, ça crée des liens avec eux. »



QL

■ Photo LACHESE